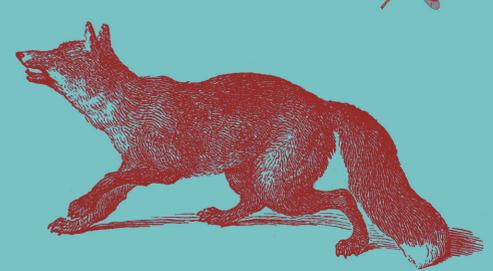


# *L'oreille* QUI PARLE

septembre 2019 / 34  
contes du Japon



[www.loreillequiparle.ch](http://www.loreillequiparle.ch)  
[inf@loreillequiparle](mailto:inf@loreillequiparle)

## *informations diverses*

### **Changements à l'oreille qui parle**

Christiane Bocion, Nelly Bellot, Marie Meylan, Nathalie Nikiema et Jacqueline Rodieux sont devenues membres passifs.  
Cathy Tourinan et Gladys Pastor ont quitté le groupe.

### **Horaires de la bibliothèque**

la bibliothèque sera ouverte de 15h à 17h les lundis  
30 septembre  
28 octobre  
25 novembre  
9 décembre

### **Horaires des conteries**

dans les endroits où nous allons conter régulièrement.

CAT Valentin : 15h45, le lundi  
EMS Primeroche : 15h45, le mardi  
EMS Cheseaux : 10h15, le vendredi  
EMS ST Croix : 15h15, le vendredi  
Bibliothèque Papyrus : 16h, le vendredi  
Château d'Yverdon : 15h, le mercredi  
Musée Monétaire : 15h30, le mercredi  
Musée de Rumine le mercredi :  
- Rendez-vous avec Jenny 14h30  
- Conterie à 15h  
Sauvabelin : 15h à 17h les samedis d'été  
Burtigny chez Anne-Claude Rudig : 14h, le mercredi  
Champagne chez Christiane Diener : 16h30 goûter, 17h contes, le vendredi

### **12 décembre - le Noël de l'OQP au refuge de Sauvabelin**

Evelyne Lavanchy et Catherine Züger organisent la fête de Noël au refuge de Sauvabelin. Elles aimeraient beaucoup qu'un conteur, oui **un conteur**, se porte volontaire pour leur donner un coup de pouce.

Merci de vous lancer et de prendre rapidement contact avec elles !

### **La nuit du conte - le 8 novembre 2019**

Le thème de cette année s'inspire de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant dont c'est le 30e anniversaire. Son titre :

#### ***Nous avons aussi des droits***

Pensez à annoncer vos conteries à Pierre Déglon et à l'Institut suisse jeunesse et médias (www.isjm.ch). Ainsi vous serez annoncé sur le site de l'OQP et sur celui de l'ISJM. Vous recevrez aussi des affiches de l'ISJM.

## *un p'tit coin de mémoire ou un p'tit coin des familles*

J'ai accepté, lors de notre dernière assemblée générale, de tenir la mémoire du groupe à jour.

*Qu'est-ce que cela veut dire ?*

Je pense faire un résumé de sa vie, dès sa naissance, au moyen des archives que j'ai reçues. Il sera mis à disposition de toutes et tous, sous forme d'un livret ou sur ordinateur.

Avec vos informations, il sera peu à peu complété.

### **un p'tit coin de mémoire ou p'tit coin des familles**

Tel pourra aussi être le titre d'une rubrique que je tiendrai dans le bulletin.

Par exemple :

les anniversaires (70, 80, 85 90,...), les naissances dans nos familles : (enfants, petits-enfants) seront annoncés dans le bulletin,

pour les temps plus difficiles : hospitalisations, décès, pensées d'encouragement, etc..., j'enverrai un petit mot ou ferai une visite ou enverrai une fleur au nom de l'oreille qui parle.

Mais, je ne pourrai le faire qu'avec votre aide discrète car je ne connais pas tout, vous pensez bien...

Cette mémoire fait partie de l'harmonie de la vie d'un groupe, pour apprendre à se connaître, oublier que nous sommes des anonymes et cela sans intrusion mal venue.

*Qu'en dites-vous ?*

Je suis toujours atteignable à mon adresse et mes numéros de téléphone à Cheseaux (voir la liste).

D'autre part, j'ai les albums de photos de nos anciens qui sont prêts à être complétés par vos clichés. J'ai aussi «hérité» d'au moins 50 bougies et d'une quinzaine de photophores, n'en n'achetez pas pour les prochaines fêtes et animations du groupe, elles sont chez moi...

Amitiés conteuses

*Sylvie Fleury*

## *avant l'été*

### Les conférences

Depuis janvier 2019 nous avons eu droit à un feu d'artifice...

Nous avons visité :

- **le pays des Guaranis avec Mercedes Gomez** qui est plus vivante quand elle évoque ses souvenirs que quand elle est conférencière...
- **le pays de la mort avec Alix Noble** qui au début de la conférence nous a emmenés au cœur du sujet et ensuite a conté...
- **le pays de notre personnalité de conteurs avec Casilda Regueiro** qui nous a entraînés à réveiller les différents personnages qui sommeillent au fond de nous...
- **le pays des contes facétieux avec Mr Jihad Darviche** qui nous a fait découvrir le côté sage de Nasreddine et l'importance de la chute dans ce genre de contes...
- **le pays de la musique avec René Spalinger** qui a rendu très vivants les contes de Ma mère l'Oye en mêlant les imaginaires de Ravel et de Perrault...
- **le pays des récits de vie avec Catherine Gaillard** qui nous a passionnés et émus en faisant vivre les témoignages collectés auprès de différentes femmes.

Merci pour la variété et la qualité de ces conférences.

*Réjane , Christiane M. et Ursula*

### Les CendrillonS au Tempo en juin

Une riche idée d'Evelyne Lavanchy, la maîtresse des lieux, que de réunir 7 de nos conteuses autour d'un conte des plus connu : Cendrillon.

Une riche idée oui, pour plusieurs raisons, d'une part, présenter des versions différentes de celle de Disney par des contes venant de différents horizons, mais avec les motifs récurrents de la marâtre, des travaux faits par la fille mal-aimée, des objets magiques, de la chaussure et du prince. D'autre part, pour nous faire découvrir la richesse des personnalités de nos conteuses qui nous ont fait cadeau de leurs voix et voix dans le conte. Elles nous ont tenus en haleine pendant presque deux heures... Bravo !

En elles, deux points communs : le bonheur de conter et l'amour du conte. Avec finesse et malice elles nous ont embarqués avec la Cendrillon de Grimm dite par Evelyne, puis nous avons vogué vers le Vietnam avec Réjane (Tam et Cam). Avec Châtaigne, Carole nous a ramenés dans nos contrées, puis nous avons suivi Nathalie Nikiema. en chantant sur le dos du Taureau bleu. De la Bretagne, nous sommes parties pour la Corse avec Cinnaredda dit par Christiane Maulaz. Puis retour en Asie, au Japon

plus précisément avec la Benisara de Catherine Zweifel. Et pour clore la soirée, le dynamisme de Nathalie Despont nous a entraînés dans un slam cendrillonnesque très bien tourné et rythmé.

Merci chères conteuses pour cette très belle soirée. Merci Evelyne pour cette initiative qui réunissait quelques fidèles du groupe Femmes dans les contes».

### *A propos de pied dans un soulier*

Elien, un conteur romain du IIIe siècle, parle ainsi d'une sandale :

- alors que la courtisane Thodopis prenait son bain, un aigle déroba sa sandale et la porta au pharaon. Frappé par la finesse du pied, celui-ci fit rechercher partout la jeune femme. Elle fut naturellement retrouvée et il la prit pour épouse.

La sandale, pantoufle ou chaussure est la preuve de l'identité de la personne. La preuve que celui qui se meurt d'amour peut retrouver l'élue de son cœur et l'épouser malgré sa condition sociale, ses haillons et sa pauvreté. Il l'épouse pour sa seule beauté.

Certains ont fait de ce symbole une identification sexuelle du désir. Selon Freud et Jung, les pieds seraient le symbole infantile du phallus et la chaussure serait un symbole féminin. Pour Paul Diel les pieds seraient le symbole de l'âme.

C'est aussi un symbole d'affirmation sociale et d'autorité. Une ancienne coutume russe voulait qu'au repas de noces la serviette de la mariée fût pliée en forme de cygne et celle du marié en forme de soulier.

Autrefois à l'église, l'épouse se devait de poser son pied sur un petit tapis rose avant son mari afin de dominer son époux...

Voilà de quoi *mettre sur pied* nos versions de Cendrillon *sans traîner les pieds* pour défendre des versions de la tradition orale !

*Mariette Dudan*

## *pendant l'été*

### La fabrique des contes au MEG

Cet été trois sorcières-conteuses se sont baladées à Genève, elles ont musardé dans ... *il était une fois... l'univers des contes...*

et chacune d'en rapporter quelque chose, quelque chose qui lui est propre.

J'ai découvert ce texte et j'ai eu envie vous le transmettre tel quel :

#### « L'art de la narration

Pour le conteur, la trame d'un récit s'apparente à une partition intérieure qu'il s'agit d'animer.

Afin de garder son auditoire en état d'écoute active, le conteur utilise différents procédés narratifs : onomatopées, répétitions, accélérations ou

ralentissements, énonciations de courts motifs ponctuant le récit à la manière d'un refrain.

Il passe du chuchotement au cri, imite la voix des différents personnages ou fait parler des animaux ou des objets.

Chaque performance du conteur peut être envisagée comme un acte de création et d'improvisation.

Elle s'ajoute en temps réel aux réactions de son auditoire, tout en dramatisant les éléments du récit dont le déroulement peut être parfaitement connu à l'avance. »

Pour terminer mon propos je ne peux que vous recommander d'aller découvrir cette expo au MEG à Genève

exposition temporaire ouverte jusqu'au 5 janvier 2020

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

*Danielle Gobet*

### **Voyage de l'oreille qui parle au MEG**

Prenez vos agendas et notez que le 26 novembre, il vous sera proposé une visite guidée privée de 11h15 à 12h15. Elle sera suivie d'un petit lunch à la cafétéria du musée. Le trajet aller et retour se fera, en principe, en car départ de la gare de Lausanne.

Nicole Ducommun règle les derniers détails et des informations précises et un bulletin d'inscription vous seront envoyés prochainement par mail ou par courrier pour celles qui n'ont pas de mail.

### **Festi'lu à Lutry**

Conte peut être un pur bonheur comme ce matin !

Ça commence à dix heures du matin :

dans le bus TL no 9 qui transporte des poussettes, des pousse-pousse, et des petits avec leurs parents, leurs mamans... et d'autres voyageurs, dont moi-même. J'observe avec délice ce monde-là.

Et ça continue :

dans un jardin fantastique, un petit étang, une carcasse de bateau à rames, jouet-œuvre d'art en métal rouillé, posée calmement au milieu de nénuphars, un vrai poème, sous le chant des oiseaux et le glou-glou de la Lutrive qui borde le jardin. Sous de très vieux arbres, avec environ quarante enfants entre deux et quatre ans, assis sur des petits bancs, les jambes ne touchant pas terre, ou bien répartis sur une grande couverture. Ils sont là bien serrés, souvent en fratries.

Recevoir ces regards concentrés, concernés, sous des envolées de casquettes... Les enfants écoutent la conteuse que je suis à ce moment-là : je raconte des histoires de petits qui voudraient qu'on les prenne pour des

grands et qui font des grosses bêtises pour y arriver, ou bien ils entendent qu'un chat peut manger douze éléphants, cinq cents biscuits, et bien d'autres choses encore, sans sourciller, simplement accrochés...

Entrevoir des parents bienveillants qui écoutent, assis derrière les enfants, près des petits derniers dormant dans les poussettes et qui remercient à la fin de la conterie... tout ça, c'est magique !

Je voudrais garder en mémoire heureuse ces instants généreux, capables de nourrir mon envie de vivre des choses pareilles !

*Catherine Zweifel*

### **L'oreille qui parle à Sauvabelin**

Cette année, comme l'année dernière, nous avons fait partie de *Lausanne à l'heure d'été*. Le 6 juillet, les conteries ont dû être annulées raison d'un violent orage, mais nous avons pu bénéficier du beau temps les autres samedis.

Lors des samedis d'août, il me semble que la fréquentation des lieux a été plus élevée que celle de ces dernières années. En tout cas j'ai vécu une première samedi 31 août au poste *Forêt* : des personnes que nous ne connaissions pas, déjà en place un quart d'heure avant le début de notre conterie et un pic de 25 auditeurs présents à un moment donné. Même si c'est du *déjà vu*, certains sont restés pendant les deux heures (ou presque) sur place à nous écouter. Tout cela m'a réjoui le cœur !

Seul bémol : les conteurs à la *Tour* ont été dérangés en août, par des bruitages assez forts et des groupes souvent bruyants (scouts, entre autres).

*Mauricette Vuillemin*

### **samedi 13 juillet à la Tour de Sauvabelin**

Contrairement au samedi précédent, ce samedi-là, au bord du lac, dans la forêt le temps était idéal, la carte postale ...

Pour moi c'était un retour après quelques années d'absence... c'est sur la terrasse que nous nous sommes retrouvées, rencontrées, racontées, puis ensemble nous sommes parties pour la Tour. Nous étions encore en train d'installer le lieu, une passante avec son petit chien semblait attendre les contes, mais elle n'a pas osé s'asseoir toute seule, elle est restée debout, a tourné un peu, puis nous a dit qu'elle était désolée de ne voir personne. Mais nous pas du tout ! D'abord ce n'était pas encore l'heure, ensuite nous étions encore prises par l'installation.

C'est que maintenant l'auditrice ou l'auditeur est choyé. J'ai découvert les plans des conteuses.

Il y a le parfait **kit Sauvabelin** : un tabouret pliable qui s'ouvre sur trois pieds, il se range dans une housse avec une anse pour l'épaule, une couverture qui

s'enroule et s'attache elle aussi sur l'épaule. En train, bus ou vélo... transport presque sans effort.

Il y a la version **séduction** de son voisin qui accompagne le convoi, aller et retour en voiture. Résultat : chaises pliantes, couvertures et coussins à gogo.

Il y a la dame avec son petit chien qui est partie voir les autres lieux alors que nous avons commencé les contes avec une fillette et son papa en trottinette. Les deux ont été d'accord de s'arrêter, pour finir ils se sont assis et sont restés un belle demi heure. La fillette, bien à l'écoute et participante, a pu compléter le conte en cours lorsque de nouvelles oreilles sont arrivées...

Puis un papa avec un vélo digne d'un carrosse est arrivé avec ses deux enfants, ils se sont installés d'abord assis sur les couvertures, puis appuyés les uns contre les autres entre deux coussins, la tendresse de leur lien se mélangeait à leurs sourires et réactions face au déroulement des contes.

Un ballon roule presque vers nous, trois garçons avec les parents viennent le chercher, ils finissent par s'installer, le papa sur le tronc et la maman ses trois fils appuyés contre elle, ils n'ont pas perdu un mot. La maman a bouché les oreilles de son fils quand les têtes coupées s'empilaient devant le château, un garçon était fier de trouver que c'était le reflet et non pas la lune sur le lac.

La dame avec son chien est revenue, elle s'est assise sur une chaise pliante, attentive, pendant un conte. Elle nous a appris que son chien n'avait pas de laisse.

Les uns sont partis, d'autres venus, les contes se sont enchaînés. C'est de deux poussettes que sont sorties nos plus petites auditrices. Tenant à peine debout elles sont restées presque une heure, jusqu'au bout, peut-être qu'elles y seraient encore si nous n'avions pas arrêté. Leurs yeux, leurs éclats de rire, leurs mouvements nous ont accompagnés. Entre une petite compote et un petit biscuit elles ont participé, nous ont beaucoup regardées, probablement elles n'ont pas compris que celui qui prétend ne jamais mentir a fini par se trahir, peut-être elles ne regarderont pas si la prochaine souris a un collier, mais qui sait peut-être seront-elles là l'année prochaine ?

Nous ?

Et bien nous avons rangé, plié et, quelque peu fatiguées, rejoint les autres conteuses du jour autour d'une table féérique digne des meilleurs contes.

Peut-être qu'il n'y a pas eu la foule, peut-être qu'entre les Fêtes de la Cité, les vacances, certains ne sont pas venus, en tout cas moi je suis contente d'y avoir été.

Merci aux magnifiques conteuses qui m'ont accompagnée ce 13 juillet, vous êtes top, promis pour la prochaine fois je ne mélangerai pas le comptage des cerises et l'absence du loup lors de notre promenade dans les bois.

Merci à Mauricette pour l'organisation et l'installation. Merci à la fée qui a préparé l'apéro. Moi je vous dis à l'année prochaine.

*Fabienne Duffey*

## rencontres d'été des 11 juillet et 15 août

Deux rencontres d'été ?

Ce n'est pas beaucoup par rapport aux autres années, ( 4 à 7 !)

Mais la qualité était au rendez-vous.

**Le soleil nous a accompagnés en juillet au Mont Chaubert (Gimel), rencontre organisée par Danielle et en août à la Pierre à Cambot (Bois de Vernand) organisée par Sylvie Fleury.**

Après de nombreux détours, six conteuses et deux maris ont retrouvé le garde-forestier et son chien dans la clairière du Mont Chaubert. D'un pas vaillant, ils ont suivi le guide, dans une forêt merveilleuse, jusqu'à la Pierre du Ciel d'où ils ont pu admirer la vue qui couvrait tout l'ouest lémanique.

Explications, devinettes, embrassades diverses (!?) *ont nourri leur savoir*, proposés par le guide passionné de la forêt et de tout ce qui l'habite.

Un feu et des grillades les attendaient pour clore cette magnifique journée.

**La deuxième journée s'est passée dans les forêts de Lausanne, tout près de chez Sylvie. Six conteuses étaient présentes et sont allées le long de la Mèbre, étreindre le roi de la forêt (un chêne plus que centenaire), jusqu'à la Pierre à Cambot, bloc erratique de 267 tonnes qui veille sur notre forêt depuis 25 000 ans ! Il en aurait des histoires à raconter !**

Un goûter bien venu attendait tout le monde chez Sylvie et même une tourte pour l'anniversaire de notre présidente, absente... mais à qui nous réitérons nos vœux.

**Nous vous encourageons pour l'année prochaine à y participer ou à organiser ces moments d'échanges, de contes, d'amitiés. Ce serait dommage d'y renoncer...**

*Les organisatrices et quelques participantes*

## *en septembre c'est le p'tit déj !*

Traditionnellement, nous nous retrouvons autour d'une table chargée de croissants, pains croustillants, beurre amolli par le voyage et confitures «maison». A quoi s'ajoutent quelques gâteaux, quelques fruits pour avoir bonne conscience... mais là n'est pas le point crucial. Ce jour-là, nous sommes nourris par le brouhaha des conversations, des rires qui alimentent le bonheur que les conteuses et conteurs ont à se retrouver, à raconter leur été.

Bon, je n'y étais pas ! Mais en faisant tourner ma voiture pour recharger sa batterie, j'ai imaginé cette joyeuse ambiance et j'ai regretté de ne pas en être.

*Mariette Dudan*

## prochaines conférences

21 novembre

**Pascal Mitsuru Guéran conteur**  
le zen dans les contes japonais

conférence à 10h  
atelier à 13h30

des informations supplémentaires vous seront bientôt envoyées.

5 décembre

**Claire-Anne Magnollay conteuse**  
contes de saison et de Noël

conférence à 10h  
atelier à 13h30

La conteuse Claire-Anne Magnollay a commencé à conter en public en 2004 après plusieurs stages auprès d'Alix Noble, Hassane Kouyaté et quelques autres.

Amatrice de contes facétieux et merveilleux, elle aime l'humanité qui se dégage des contes, tout particulièrement ceux qu'on se raconte à l'approche de Noël.

Elle parlera des contes de Noël, ils sont les plus demandés, paradoxalement, ils sont ceux qui mettent le plus dans l'embarras les conteuses et conteurs. Pourtant, il y a de multiples manières d'en parler, de faire sien ce thème. Il y a quelques ficelles pour y arriver...

### L'atelier

Partir d'un conte, en dégager son essence *Noëlistique*, l'observer, jouer avec, lui demander d'appeler ses copains, le raconter et n'avoir qu'une envie... aller le raconter plus loin...

*Chantal Lacroix*

### Contes de Noël à la bibliothèque

Si après la conférence, vous cherchez de la documentation, des contes de et autour de Noël, vous trouverez de nombreux livres dans notre bibliothèque, en voici un aperçu :

Noël dans les cantons romands, éd. Payot

Contes de Noël, éd. du Seuil, coll. Livre de vie

Contes de Noël et de Neige, éd. Bayard, coll. Pomme d'api

Les trois nuits du Père Noël, éd. Hatier

Colmont M. - Michka, éd. Flammarion Père Castor

Daudet A. - 15 récits de Noël, éd. Gautier-Languereau

Dickens C. - Contes de Noël, éd. Lattès

Faessler Marc - Il était une fois Noël, éd. Labor et Fides



Garda Claude - Noël en poésie, éd. Folio Junior

Goudge E. - L'Ange de Noël, éd. Plon

Kailer C., Lowndes R. - Noël autour du monde, éd. Hachette

Kung Hélène - Un jour à ne pas manquer et autres contes de Noël, éd. Labor et fides

Lebrun François - Le livre de Noël, éd. Robert Laffont

Scheidl G.M. - Les quatre bougies du petit berger, éd. Nord-Sud

Smets J. - Noël au Sahara, éd. Presse européenne

Stephany Pierre - Noël du monde entier, éd. Le Sénevé

Trocme André - Des anges et des ânes, éd. Labor et Fides

## Contes japonais

Pour préparer notre prochaine conférence de Pascal Mitsuru Guéran sur le zen dans les contes japonais, pourquoi ne pas lire quelques recueils sur ce monde étrange ? Il est difficile à aborder, notre culture est bien étrangère à celle du pays du soleil levant.

Le shintoïsme et le bouddhisme inspirent amplement le folklore japonais. Les personnages surnaturels, les dieux et esprits (kami, yokai, kwaidan,) les animaux sacrés, les revenants qui animent ces récits sont tirés le plus souvent des deux principales religions du pays.

Racontée aux enfants puis enseignée dans les classes de lettres aux étudiants, la mythologie populaire japonaise est largement présente au sein de la société actuelle. De nombreux films, dessins animés, mangas, romans, en témoignent.

**Un conte merveilleux**, des plus apprécié, est celui de Momotaro.

**Momotaro** est un personnage très populaire du folklore japonais, son histoire remonterait à la période Edo (1603-1868). La version la plus courante dit qu'une femme sans enfant qui lavait son linge dans la rivière aperçut une pêche gigantesque flottant vers elle. Elle la rapporta à son mari et en l'ouvrant, ils découvrirent un enfant qui leur expliqua avoir été envoyé du paradis pour devenir leur fils. Le couple l'appela Momotaro. (Momo signifie pêche et Taro est un prénom courant pour les fils aînés au Japon.) En grandissant, Momotaro devint très fort mais également très fainéant. Il dormait tout le temps. Un jour, le garçon apprit qu'il y avait des démons sur l'île d'Onigashima. Les habitants du village le forcèrent à partir les affronter. En chemin, il rencontra trois animaux doués de parole et de pouvoirs (un chien, un singe et un faisan. Il se lia d'amitié avec eux et ils allèrent tous les quatre à Onigashima et vainquirent les démons.

Momotaro et ses amis retournèrent au village après avoir capturé le chef des démons, son trésor et des vivres en grande quantité. Ils vécurent ensuite

tous ensemble, heureux et à l'abri du besoin. (Encore aujourd'hui, on fête **Momotaro** tous les ans, au mois de mai, dans un temple situé à Inuyama.) Les motifs du conte de Momotaro ne nous sont pas inconnus. Nous les retrouvons dans nos contes merveilleux.

**Les mythes de création** se racontent aussi, comme par exemple :

#### **La création du monde**

Au tout début, alors que la terre était vide, les dieux primitifs créèrent **Izanami la première femme** et **Izanagi le premier homme**. Ils reçurent pour mission de créer un monde. Ils reçurent, pour les aider, une lance précieuse appelée **Ame no Nuhoko**.

**Izanami et Izanagi** trempèrent la lance dans l'eau, l'agitèrent dans tous les sens. Des gouttes d'eau tombèrent et formèrent les premières terres : les îles du Japon. Les deux *kami* engendrèrent de nombreux autres *kami* qui formèrent petit à petit tout ce que contient la nature : les îles, les montagnes, les fleuves, le vent, le sable...etc.

Izanami, la première femme, mourut en donnant naissance à l'un des dieux, celui du feu **Ho-Masubi**. La mère se retrouva dans le royaume des morts.

Resté seul, Izanagi était désespéré, il partit à la recherche de sa femme. Il la trouva, mais trop pressé de la revoir, il ne lui laissa pas le temps de demander la permission de sortir du royaume des morts, ni de se cacher derrière un voile. En voyant sa femme, l'homme prit peur, le corps avait commencé à pourrir, il était couvert de pustules et dégageait une horrible odeur. Sa femme Izanami était laide à faire peur !

Devant l'impatience de son homme, Izanami se mit en colère et lui demanda de la laisser tranquille, sinon elle tuerait 1000 humains par jour. Izanagi répliqua qu'il en créerait 1500 !

Ainsi débuta le cycle de la vie au Japon...

#### **Et les contes fantastiques...**

**Kaidan ou Kwaïdan** représente un genre de conte qui remonte lui aussi à la période Edo. Ce sont les traditionnels contes de fantômes. Ce terme est utilisé pour désigner des histoires de revenants. Ce ne sont pas nécessairement des histoires effrayantes, mais il y a toujours des éléments étranges, mystérieux avec des apparitions ensorcelantes.

Ces **Kaidwan** devraient vous intéresser, ne serait-ce que pour Halloween. Vous y trouverez de quoi faire frissonner vos auditeurs. Mains crochues, goules, têtes sans corps, corps sans visages, spectre vengeur (*yûrei*) etc.. pullulent ! Il y a par exemple **Yûrei** qui est l'esprit d'un défunt errant après sa mort. Plein de rancœurs, de regrets, il revient dans le but de se venger des personnes impliquées de près ou de loin dans son malheur.

Ce qui est étrange, c'est que les fantômes, les revenants appartiennent à la vie quotidienne et ne font pas peur si on les rencontre au coin de la rue, il arrive même que l'on échange tout naturellement quelques mots et que l'on rie avec eux. Ils sont souvent vêtus d'un kimono blanc.

Un monde étrange que ces contes, ou les femmes deviennent oiseaux et les poissons de charmantes créatures... comme la femme dorade qui se jette dans la poêle pour préparer, avec son corps de dorade, un délicieux repas de poissons pour son compagnon. Elle le servira en reprenant son apparence de femme.

Il y a également **Yuki-Onna, La femme des neiges**. Ce conte raconte l'histoire d'un vieux bûcheron et de son apprenti qui, en hiver, se perdent dans la montagne. Ils sont quasiment morts de froid quand apparaît une femme en kimono blanc, avec de longs cheveux noirs. Elle est là pour emporter dans la mort les deux hommes. Mais elle prend pitié du jeune homme et promet de le laisser en vie à condition qu'ils se marient et qu'il ne raconte jamais leur histoire à qui que ce soit.

Ces contes fantastiques sont vraiment à découvrir, je vous recommande de lire entre autres les livres qui m'ont aidée pour cet article :

- Histoires fantastiques du temps jadis, traduit et annoté par Dominique Lavigne-Kurihara, aux éditions Piquier
- Lafcadio Hearn - Fantômes du Japon, traduit par Marc Logé, préface de Francis Lacassin, éditions Motifs, une autre édition est également parue chez Corti
- du même auteur - Kwaïdan, histoires et études de sujets étranges, éditions Corti (vous y retrouverez à peu près les mêmes histoires)
- De serpents galants et d'autres, traduit et annoté par Françoise Bihan-Faou et Chiwaki Shinoda, éditions Gallimard/Unesco

#### **La promesse du crapaud**

conte entendu au Québec, raconté par Claudette L'heureux.

(Il serait un conte traditionnel japonais)

En ce temps-là, les crapauds vivaient dans les rivières et les sources avec les grenouilles et les poissons. Les mammifères couraient dans les champs, enfin tout le monde semblait heureux de vivre ensemble.

Le créateur les regardait s'amuser et il a réalisé que tous les animaux, poissons et mammifères n'avaient pas de tête.

Après réflexion, il prend un grand panier et se met au travail. Il crée des têtes et des têtes, des rondes, des petites, des grandes, des fines, des jolies, des laides, des boursoufflées, des plates, enfin de toutes sortes. Quand il en a assez, il convoque ses animaux et il les laisse choisir.

Les premiers prennent les plus belles et les derniers ce qui reste. Le crapaud est arrivé assez vite, mais le panier est grand et haut. Sauter pour le crapaud, ce n'est pas difficile, il est un bon sauteur, le drame c'est qu'il saute plutôt en longueur qu'en hauteur. Il n'y arrivait pas, après plusieurs essais, désespéré il demande de l'aide au hibou qui arrivait dans les derniers. Le hibou a demandé ce qu'il lui donnait en échange :

- Rien, a répondu le crapaud.
- Bon et salut !

Et le hibou est reparti avec sa tête ronde et un peu écrasée.

Le crapaud a alors crié :

- Reste et je te permettrai de parfois nous manger nous les crapauds et les grenouilles.

Le hibou est revenu, a pris le crapaud dans ses pattes griffues, il a déposé le crapaud dans le panier, mais il restait une seule tête pas mal écrasée. Le crapaud l'a prise et est retourné à la rivière vers les poissons. Les grenouilles n'étaient plus là. Le crapaud les a cherchées et trouvées dans des marécages. Elles lui ont expliqué que dorénavant elles vivaient là, à l'abri des prédateurs et surtout des hiboux.

C'est depuis ce jour-là que les grenouilles et les crapauds préfèrent vivre dans les marécages là où les cachettes sont nombreuses.

A cause de qui ???

*Mariette Dudan*

### **Le Pays du Soleil Levant à la Bibliothèque :**

Notre bibliothèque possède neuf ouvrages sur les contes japonais, ainsi qu'un dossier complet de la Grande Oreille. Nous vous les présentons ici brièvement. Pour se faire une première idée de la richesse et de la complexité des contes japonais, on lira avec bonheur :

- la Grande Oreille, no 36, revue parue en novembre 2008.

Ce dossier présente un large éventail de contes japonais, ainsi que le principal traducteur des contes japonais : Maurice Coyaud.

Pénétrons dans le vif du sujet avec justement :

- Contes et légendes du Japon, traduit par Maurice Coyaud aux Editions Flies-Frances, collection Aux Origines du Monde.

Ces contes sont écrits dans une langue vive, pleine d'onomatopées rigolotes.

Afin d'en découvrir davantage, nous lirons les :

- Contes du Japon d'autrefois, de Yanagita Kunio, traduit par Geneviève Sieffert, aux éditions Publications orientalistes de France.



Les contes de ce recueil ont été sélectionnés afin de représenter le mieux possible toutes les régions du Japon et d'aborder le plus grand nombre de thèmes.

Puis, nous lirons avec bonheur :

- Issounboshi et autres contes du Japon, de Pascal Fauliot, aux éditions Syros,

Quatre contes prêts à conter. Il y est question d'ogresses et d'enfant pas plus grand qu'un pouce.

A celles et ceux qui aiment les contes étranges et fantastiques, nous recommandons la lecture de deux ouvrages :

- Contes de pluie et de lune, d'Ueda Akinari, traduit par René Sieffert, aux éditions Gallimard/Unesco
- La femme à l'Enfant de Feuilles, de P. Alene, aux éditions l'Escampette. A A ne pas lire avant de dormir, ni par un soir de pluie...

Notre panorama des contes japonais serait incomplet sans les contes zen.

Notre bibliothèque en possède deux éditions:

- Les contes des arts martiaux, réunis et traduits par Pascal Fauliot, aux éditions Albin Michel
- Le Bol et le Bâton, 120 contes zen racontés par Maître Taishen Deshimaru. Des contes tirés de l'histoire millénaire ou récente des arts martiaux, racontés avec faconde.

Enfin, citons deux ouvrages :

- Contes japonais aux éditions Gründ
- Contes et légendes du Japon, éditions Fernand Nathan.

Deux livres qui donnent aussi un bon aperçu des contes japonais.

*Laurence Remy et l'équipe de la bibliothèque*

## **à la rencontre d'Hanny Moser**

Par un bel après-midi d'été, dans un jardin accueillant, je me suis laissée bercer par la voix de cette conteuse qui se raconte. Tout bébé, elle arrive dans le village de Bournens où elle est restée toute sa vie. Mais pas en permanence, car Hanny, du moins depuis sa retraite, est une bourlingueuse: Egypte, Italie, Thaïlande, Laos, Vietnam, Cambodge, Inde, Turquie, Grèce, Tchèque, Iran... Elle s'imprègne de ces pays durant ses voyages et s'offre du matériau pour ses contes. Hanny Moser est née en 1935, à 84 ans elle part prochainement pour l'Inde. Elle a une énergie débordante et me confie qu'elle prépare une adaptation d'un roman. Mais lequel ? Impossible de le savoir !

Hanny n'a pas eu que du bonheur dans sa vie, mais c'est un peu comme dans le conte des deux rêves, on part, on subit une épreuve et finalement, c'est à la maison qu'on trouve le trésor.

### L'amour des contes

Déjà enfant, c'est une petite fille solitaire et, pour s'occuper, elle se racontait des histoires :

*- J'ai toujours aimé avoir une histoire en moi, je me rappelle avoir vu Blanche-Neige au théâtre avec ma grand-mère. Je ne pouvais pas accepter que l'actrice jouant Blanche-Neige ne fût pas la vraie Blanche-Neige.*

*C'est à l'école du dimanche que j'ai commencé à aimer les épopées. J'aimerais tellement raconter l'histoire de Joseph ! Adolescente, c'est Gandhi qui m'a fascinée. »*

### Les débuts autour du conte

Hanny est enseignante pour les enfants de 6 à 10 ans qui sont son premier public. Elle adapte Le Petit Prince ou des poèmes de Prévert afin de les raconter et les interpréter avec ses élèves.

Alors qu'elle est proche de la retraite, elle introduit les premiers conteurs de l'OQP (à cette époque les conteurs du MDA) dans son collège à Prilly. Laure Von Bredow et Marguerite Bessard viennent présenter le conte aux enseignants et là, elle leur dit :

*- A la retraite, je vous rejoins ! J'adore les enfants, mais je n'en ai pas. C'est une manière de continuer...*

Hanny a été quinze ans guide au Musée de la Croix-Rouge, elle y crée une visite spécifique pour eux.

### Où va sa préférence ?

L'épopée sans aucun doute, car elle fait partie de la grande histoire, c'est le retour aux racines. Il y a une situation de départ qui amène à un niveau différent, on passe d'une marche à une autre. Elle aime aussi la légende, car c'est de l'ancien qui a existé. Elle privilégie des contes qui permettent d'expliquer une problématique, sans vraiment donner une réponse précise. Comme la parabole, d'ailleurs. Les contes qui l'intéressent le plus sont ceux pour les adultes, ceux qui font sens, qui ont une certaine profondeur.

Hanny a toujours du plaisir à raconter face à un public, n'importe quel public, mais elle aime particulièrement les personnes âgées et leur esprit d'ouverture. D'avoir conté aussi à un public de personnes en situation de handicap, elle en garde des souvenirs précieux.

### Comment travaille-t-elle ?

*- Je laisse l'écrit de côté très rapidement, c'est le conte qui travaille !*

Hanny a travaillé avec trois conteuses, Andrée Oehrli, Hélène Pache et Gisèle Wyss. Elles se retrouvaient une fois par mois avec un nouveau conte et elles se critiquaient de façon positive. Ça a duré un temps, puis elle a conté beaucoup avec Gisèle Wyss qu'elle apprécie particulièrement, elles ont monté, entre autres, Le tablier bleu de Martine Laffon.

**Des projets fous**, avec Pierre, joueur de luth et de guitare, ils montent des

épopées comme Le voyage de Gambar, Gilgamesh ou l'adaptation du livre de Zweig - Le joueur d'échecs.

*- J'aime le travail sur le langage, et avec un musicien, ce sont deux langages qui dialoguent. J'entre dans la musique et lui dans les mots. Le langage du conte doit être poétique afin d'emmener le public, les mots doivent être des suggestions et il y a un rythme à tenir.*

### Anecdotes

*- Je suis allée conter chez Phil Collins et j'ai découvert sur place chez qui j'étais ! Dans un hôtel turc, ancien caravansérail, sur une terrasse, j'ai conté Avant les mille et une nuits. J'ai aussi conté Les deux rêves sur le fameux pont de l'histoire à Ispahan.*

Au château d'Aigle, elle vit son plus terrible cauchemar en contant devant 250 personnes et en sortant en 1000 morceaux, mais aussi une belle histoire en menant une cérémonie de mariage avec des contes.

### Et pour terminer...

Hanny nous conseille :

*- Continuez de faire briller des étincelles dans les yeux des auditeurs, d'être habités par le conte. Laissez le conte entrer en vous, ainsi le conte fera le travail.*

Véronique Meusy

## papotons gourmand

### Cébiche péruvien de Réjane

Environ par personne, selon la fringale :

100 g de poissons extra frais (cabillaud, joue de baudroie, poisson assez épais)

Citrons verts, oignons rouges de préférence.

Céleri branche, piment, coriandre, sel et poivre

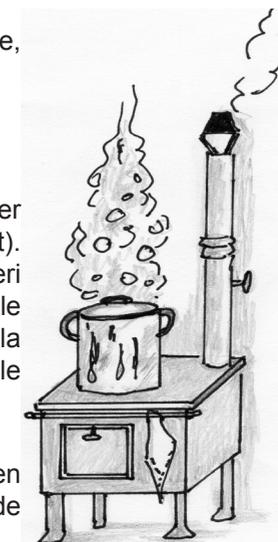
### Préparation :

Couper le poisson en cubes de 1 à 2 cm, le faire mariner dans le jus de citron (il doit être quasiment recouvert). Ajouter l'oignon coupé en lamelles fines, le céleri branche en petites lamelles. Ensuite, à convenance, le sel et le poivre ainsi que le piment. Au final incorporer la coriandre finement hachée. Mettre au frigo. Il faut que le tout marine au minimum deux heures...

### Accompagnement :

Patate douce (en tranche), épis de maïs (coupé en rondelle), pomme de terre (en tranche) et chips de maïs.

Bon appétit !



**AGENDA**

Vendredi 20 septembre de 16h30 à 18h petits et grands dès 5 ans	Chez Christiane Diener, En Pécheret 19, Champagne, rens. 024 436 16 87 / 079 504 85 58	A travers les bois il fait bon marcher Sylvie Fleury et Christiane Diener
<b>Lundi 30 sept. 15 à 17h</b>	<b>Salle de St-Marc Lausanne</b>	<b>Bibliothèque OQP ouverte</b>
Mercredi 2 octobre 14h45 à l'accueil dès 5 ans	Musée du Palais de Rumine, Place de la Riponne, Lausanne	Do, mi, sol les parapluies s'envolent par Sylvie Fleury et Marie-Claire Monnard
Jeudi 10 octobre 20h	Maison des Associations de Rive-Gauche (Tempo), Quai de la Thièle 3, Yverdon	2 x 5... 10 conteuses de l'OQP pour 5 histoires
Vendredi 11 octobre de 16h30 à 18h petits et grands dès 5 ans	Chez Christiane Diener, En Pécheret 19, Champagne, rens. 024 436 16 87 / 079 504 85 58	Goûter contes avec le duo Blanche Droz et Véronique Muller
<b>Lundi 28 octobre 15 / 17h</b>	<b>Salle de St-Marc Lausanne</b>	<b>Bibliothèque OQP ouverte</b>
<b>Jeudi 31 octobre 9h30</b>	<b>Centre des Bossons, Chemin des Bossons 39B, Lausanne</b>	<b>Assemblée générale</b>
Vendredi 1er novembre de 16h30 à 18h petits et grands dès 5 ans	Chez Christiane Diener, En Pécheret 19, Champagne, rens. 024 436 16 87 / 079 504 85 58	Goûter contes avec le duo Christiane Maulaz et Christiane Diener
Vendredi 8 novembre du matin au soir et même le lendemain	<b>NUIT DU CONTE</b> , programme sur <a href="http://www.loreillequiparle.ch">www.loreillequiparle.ch</a> <a href="http://www.isjm.ch">www.isjm.ch</a>	Nous avons aussi des droits !
Vendredi 8 novembre 17h30 dès 4 ans	NduC - Bibliothèque Papyrus, ch. de Cousson 2 Romanel s/ Lausanne	Nous avons aussi des droits ! par France de Goumoëns et Nicole Ducommun
Vendredi 8 novembre 18h30	NduC - Bibliothèque de Bière, Rue de la Tillette 4b	par Martine Debès-Junod et Marie-Claire Monnard
Vendredi 8 novembre 19h	NduC - Auberge de l'écusson vaudois, Bretonnières	Nous avons aussi des droits ! par Renée Grimm et Elizabeth Zezzo
Vendredi 8 novembre 19h	NduC - Bibliothèque de Gryon	Nous avons aussi des droits ! par Jacqueline Lasserre et Paul Weiss
Vendredi 8 novembre 15h	NduC - Bibliothèque de Leysin	Nous avons aussi des droits ! par Jacqueline Lasserre et Paul Weiss
Vendredi 8 novembre 18h30	NduC - Collège des Pépinières Renens	Nous avons aussi des droits ! Raymond Vernez, Alice Conod et Laurence Rémy
Vendredi 8 novembre 18h	NduC - Bibliothèque de Salavaux	Nous avons aussi des droits! par Christiane Maulaz et Claude Metry
Vendredi 8 novembre 19h15	NduC - Ancien Collège Vuarrens	Nous avons aussi des droits! par Claude Bardet et Marie-Jane Colomb

**AGENDA**

Jeudi 14 novembre 20h	Maison des Associations de Rive-Gauche (Tempo), Quai de la Thièle 3, Yverdon	Le temps, la vie, la mort par Laurence Remy et Catherine Zuger
<b>Jeudi 21 novembre 9h30 conférence 13h30 atelier</b>	<b>Centre des Bossons, Chemin des Bossons 39B, Lausanne</b>	<b>Le zen dans les contes japonais par Pascal Mitsuru Guéran</b>
Vendredi 22 novembre de 16h30 à 18h petits et grands dès 5 ans	Chez Christiane Diener, En Pécheret 19, Champagne, rens. 024 436 16 87 / 079 504 85 58	Goûter contes avec le duo Christiane Busy et Christiane Diener
<b>Lundi 25 novembre de 15 à 17h</b>	<b>Salle de St-Marc Lausanne</b>	<b>Bibliothèque OQP ouverte</b>
Mercredi 4 décembre 14h45 à l'accueil dès 5 ans	Musée du Palais de Rumine, Place de la Riponne, Lausanne	1, 2, 3 flocons par Nathalie Despont et Martine Debès-Junod
<b>Jeudi 5 décembre 9h30 conférence 13h30 atelier</b>	<b>Centre des Bossons, Chemin des Bossons 39B, Lausanne</b>	<b>Contes de saison et de Noël par Claire-Anne Magnollay</b>
<b>Lundi 9 décembre de 15 à 17h</b>	<b>Salle de St-Marc Lausanne</b>	<b>Bibliothèque OQP ouverte</b>
<b>Jeudi 12 décembre dès 17h</b>	<b>Refuge de Sauvabelin Lausanne</b>	<b>Fête de Noël de l'oreille qui parle</b>

**Si vos conteries ne figurent pas sur l'agenda, c'est que vous ne nous avez rien communiqué ! Dommage...**

**Histoire du lièvre et du renard**

Un lièvre heureux gambade dans l'herbe haute, il saute, se roule, s'amuse. Il voit renard qui l'observe :

- Eh ! bonjour renard, viens par ici j'ai quelque chose à te raconter.
- Le renard surpris s'approche, se réjouissant déjà du repas facile qu'il va faire.
- Peut-être le sais-tu déjà, je me suis marié... enfin j'étais marié.
- C'est bien, c'est bien, dit le renard.
- Pas si bien que ça, Madame lièvre, un sale caractère, a tout de suite cru qu'elle allait tout organiser, une vraie punaise !
- C'est mauvais, c'est mauvais pour toi dit le renard.
- Pas si mauvais que ça, Madame lièvre a amené beaucoup de biens, une grande maison, pas mal de choses précieuses...
- C'est bien, c'est très bien, t'as de la chance dit le renard.
- Pas si bien que ça, c'est que la maison a brûlé, il ne reste rien.
- C'est mauvais, très mauvais, pas de chance dit le renard.
- Pas si mauvais que ça, Madame lièvre était dedans !
- Et le lièvre a décampé, n'y comprenant toujours rien, le renard l'a suivi et... qui sait s'il l'a rattrapé ?

## **A la Saint-Hubert, le 3 novembre, les oies fuient l'hiver.**

Saint-Hubert est le patron des chasseurs. Il vivait au huitième siècle et convertit la Belgique au christianisme.

Dans cette région de forêts que sont les Ardennes, les chasseurs étaient très nombreux. Ils prirent alors comme protecteur cet évêque dont le manteau, disait-on, avait le pouvoir de guérir de la rage.

## **A la Sainte-Catherine, le 25 novembre, tout bois prend racine.**

Sainte-Catherine d'Alexandrie a vécu au IIIe siècle. Sa légende rapportée en France par les croisés, raconte qu'elle est morte vierge et martyre. Elle fut d'abord attachée à une roue munie de pointes, qu'elle parvint à briser par ses prières.

Malgré sa fuite, elle fut quand même décapitée et de son corps jaillit du lait.

Elle est la protectrice des femmes. Celles qui ont 25 ans et sont célibataires, la fêtent en portant un chapeau le plus original possible, le 25 novembre.

### **Groupe du bulletin :**

Mariette Dudan, Christiane Maulaz, Véronique Meusy,

Réjane Moralès, Ursula Vaucher

Prochaine parution janvier 2020.

Mariette Dudan, chemin des Ormeaux 24 1066 Epalinges

ou [inf@loreillequiparle.ch](mailto:inf@loreillequiparle.ch)

**Dans ce bulletin, il y a une enquête qui, si vous nous la renvoyez complétée, nous permettra peut-être d'adapter le bulletin à vos espoirs.**